

BALAK : LE BUT D'ISRAËL DANS LA MONDE

Retranscription

Bonjour à tous, Ici le Rav David Fohrman, vous regardez Aleph Beta, et bienvenue dans la Parachat Balak.

Je veux commencer par une question qui semble n'avoir rien à voir avec notre Paracha, c'est l'une des plus grandes questions que nous pouvons poser sur le rôle du peuple d'Israël dans le monde. Quel est le but d'Israël et du judaïsme dans le monde ?

Quel est le but d'Israël et du judaïsme dans le monde ?

Cette question remonte à l'une des toutes premières promesses qu'Hachem a fait à Avraham. D'ieu dit à Avraham qu'Il fera de lui une grande nation et dit alors ceci :

Va-avarékha mévarékhékha – ceux qui te bénissent, je les bénirai ;

Ou'm-kalèlkha a-or – ceux qui te maudissent, je les maudirai.

Vénivrékhou vékha kol mishpé'hot ha-adama – et à travers toi la bénédiction viendra à toutes les familles de la terre.

Qu'est-ce que cela veut dire exactement ? Cela signifie-t-il qu'il y a des tuyaux par lesquels la bénédiction divine se déverse dans le monde et qu'en quelque sorte, Israël contrôle ce flux ?

Une telle idée ressemble au Protocole des Sages de Sion ou autres légendes malveillantes similaires. Cela signifie-t-il que le peuple d'Israël est censé mettre son Talith, aller au sommet des montagnes et étendre ses bras pour bénir tout le monde ? C'est ça que ça veut dire ?! Ou est-ce que ça veut dire qu'ils sont censés sortir et faire la morale à tout le monde, leur dire ce qu'ils font de bien ou de mal ? peut-être que c'est comme ça que la bénédiction viendra au monde ? Qu'est-ce que cela signifie exactement ?

Je crois que notre Paracha explique réellement ce que signifiait cette promesse faite à Avraham. Laissez-moi vous montrer ce que je veux dire. La Paracha de cette semaine commence avec Balak, roi de Moav, qui prend la mesure de toutes les victoires d'Israël sur les nations environnantes et voit en Israël une menace qu'il doit arrêter. Il envoie Bil'am, un mercenaire spirituel en quelque sorte, pour aller maudire ce peuple afin d'arrêter leur voyage vers Canaan et leur ascension dans la région.

Dans la vidéo de la Parachat Balak de l'année dernière, j'avais mentionné que si vous regardez attentivement le voyage de Bil'am, vous trouverez un certain nombre de parallèles avec le voyage d'Avraham qui va pour sacrifier Its'hak. Par exemple, verset 21, Bil'am se réveille tôt le matin. Et bien, dans l'histoire du sacrifice d'Itsh'ak, Avraham s'est aussi réveillé tôt le matin. Bil'am selle son âne, Avraham selle son âne. Il y a tout un tas de parallèles comme ceux-ci. Regardez donc la vidéo de la Paracha de l'année dernière, je les énumère.

Mais aujourd'hui, je veux me concentrer avec vous sur d'autres liens entre l'histoire de Bil'am et l'histoire d'Avraham dont nous n'avons pas eu l'occasion de parler précédemment. Et je pense que si on relie ces points, ils révèlent un remarquable commentaire sur le sens de la bénédiction d'Avraham dont nous venons de parler.

Les indices cachés dans les bénédictions

Voici donc quelques-uns de ces parallèles supplémentaires. Ils se rapportent principalement à ce que l'ange dit à Avraham dans la Akeidah. L'ange vient, il retient la main d'Avraham et dit, ne touche pas au garçon. Puis l'ange revient et dit, parce que tu as fait cela et que tu n'as pas refusé ton fils, ton fils unique - Barèkh avarèkhekha - je vais te bénir. Et, comme on va maintenant le voir, cette bénédiction se compose de trois parties.

Première partie : Arba arbé ète zar'akha kékho'h-vé hashamayim vekha'hol asher 'al sefat hayam - je vais augmenter considérablement ta descendance comme les étoiles du ciel, comme le sable de la mer. Donc, en substance : tu auras beaucoup d'enfants.

Deuxième partie : Véyirash zar'akha ète sha'ar oy-vav - tes enfants viendront et ils conquerront la terre, ils prendront possession de la terre d'Israël. C'est la deuxième parole.

Et la troisième partie : Véhit-barékhou bésar'akha kol goyé haarèts - et à travers ta descendance, toutes les nations du monde recevront la bénédiction.

Cette troisième idée, soit dit en passant, est la même que celle que nous tentons de comprendre au début de cette vidéo, qu'est-ce que cela signifie ? Hachem avait déjà plus ou moins fait cette promesse à Avraham la première fois qu'Il lui était apparu, et maintenant à la fin de sa vie, après la Akeidah, Il reformule cette la promesse à nouveau : à travers toi, la bénédiction viendra au monde - mais comment ?

Maintenant, si vous gardez ces trois choses à l'esprit quand vous lisez notre Paracha, vous verrez qu'elles résonnent d'une manière très intéressante.

Parallèles avec les bénédictions de Bil'am

Donc, comme je vous l'ai déjà mentionné, Balak le roi de Moav, engage Bil'am pour essayer de maudire le peuple d'Israël et tenter d'arrêter sa progression. Il l'emmène sur trois sommets différents, surplombant le peuple d'Israël pour permettre à Bil'am de maudire le peuple. Mais à chaque fois, la tentative échoue et Bil'am finit par bénir le peuple au lieu de le maudire.

Maintenant, voici ce qui est vraiment merveilleux. Si on regarde de près les bénédictions prophétiques que Bil'am donne sur chacun de ces trois sommets, une chose très curieuse apparaîtra. Les trois prophéties sont en fait des parallèles aux trois bénédictions que l'ange a adressé à Avraham après la Akeidah.

Pour le voir, on doit aller aux derniers mots que Bil'am dit dans chacune de ses prophéties. Essayons.

Allons à la prophétie numéro 1, au sommet de la première montagne, voici les derniers mots de cette prophétie. Mi mana 'afar Yaakov oumispar èt rova' Israel – qui peut compter les enfants d'Israël ? il y en a tant ! Vous vous rappelez de cette idée ? c'était la première partie de la bénédiction de l'ange à Avraham après la Akeidah : ta descendance sera très grande.

Maintenant, allons au deuxième sommet de la montagne et lisons les derniers mots de la prophétie de Bil'am. Hèn 'am kélavi yakoum vékha-ari yitnassa – Israël se lèvera comme un lionceau, il se dressera comme un lion ; Lo yishkav 'ad yokhal térèf – il ne se reposera pas tant qu'il n'aura pas dévoré sa proie. C'est la deuxième promesse que l'ange à Avraham après la Akeidah ; tes enfants conquerront les portes de leurs ennemis.

Maintenant, si ma théorie fonctionne, on s'attendrait à ce qu'au troisième sommet de la montagne, les derniers mots de Bil'am fasse écho à la troisième chose que l'ange de la Akeidah avait dit à Avraham ; A travers à ta descendance la bénédiction viendra au monde. Regardons la toute fin de la troisième prophétie de Bil'am. Mévarakhékha baroukh – Israël, ceux qui te bénissent seront bénis ; Veorarékha arour – et ceux qui te maudissent seront maudits.

Quoi ? Mais qu'est-ce qui se passe ? L'ange de la Akeidah a parlé de bénédiction venant au monde entier à travers vous, mais ici c'est finalement une bénédiction différente qui est faite ? Ceux qui te bénissent, Israël, seront bénis, ceux qui te maudissent seront maudits... En réalité, cette bénédiction fait écho à une autre histoire d'Avraham, pas celle de la Akeida.

C'est un écho à un épisode précédent dans la vie d'Avraham, sa toute première rencontre avec Hachem dans Lekh Lékha. On l'a lu en fait au tout début de cette vidéo. Va-avarékha mévarékhékha – Je bénirai ceux qui te bénissent ; Ou'mekalèl-kha a-or – et ceux qui te maudissent, je les maudirai. Ce sont presque les mêmes paroles que celles de Bil'am.

En observant ces parallèles, il y a de quoi se gratter la tête n'est-ce pas ? La Torah nous préparait à entendre la troisième partie des propos de l'ange de la Akeidah ! La prophétie numéro 1 correspond à la première phrase que l'ange de la Akeidah a dit, la prophétie numéro 2 correspond à la deuxième phrase que l'ange de la Akeidah a dit. Et puis, juste au moment où on s'apprêtait à entendre la prophétie numéro 3, soit la dernière chose que l'ange de la Akeidah avait dit, pouf, on entend une remarque qui remonte à la rencontre de D.ieu avec Avraham. Qu'est-ce qui se passe ici ? Pourquoi la Torah gâche-t-elle notre schéma ?

La réponse est qu'en réalité la Torah ne vient pas gâcher ce modèle, elle vient l'expliquer.

Bénédictions et malédictions : les clés pour démêler le but du judaïsme

La Torah dit en effet, vous vous attendiez à entendre Bil'am dire ce que l'ange de la Akeidah a dit : grâce à Israël, la bénédiction viendra au monde. Eh bien devinez quoi, c'est ce que vous avez entendu.

Idée A: ceux qui vous bénissent, je bénirai, ceux qui vous maudissent, je maudirai.

Idée B : grâce à vous, la bénédiction viendra au monde.

En fait, ces idées ne sont pas deux idées distinctes, elles sont interchangeables.

Comment se fait-il que c'est par Israël que la bénédiction arrive sur terre ? Vous savez quel est le mécanisme pour cela ? C'est tout simplement le fait que ceux qui vous bénissent seront bénis et ceux qui vous maudissent seront maudits.

Revenons vraiment à une lecture étroite des premiers mots qu'Hashem dit à Avraham. Voici ce que D.ieu a dit; Va'avarékha mévarékhékha oum-kalèl-kha a-or – Je bénirai ceux qui te bénissent, je maudirai ceux qui te maudissent ; Vénivrékhou békha kol mishpé'hot ha'adamah – **ET** à travers toi, la bénédiction viendra à toutes les familles de la terre.

Qu'est-ce que ce petit Vav signifie, cette lettre de connexion entre ces deux idées ? Ça veut dire que c'est comme ça que ça va se passer. Parce que ceux qui te maudissent seront maudits, et que ceux qui te bénissent seront bénis, c'est ainsi que la bénédiction va venir sur la terre entière à travers toi.

Que dit Dieu sur le but d'Israël dans le monde?

En d'autres termes, ce qui se passe vraiment ici, c'est que D.ieu explique en fait aux enfants d'Israël comment ils sont censés être une source de bénédiction pour le monde. Israël n'est pas censé se tenir au sommet d'une montagne avec un Talith sur la tête et bénir les peuples, il n'est pas censé aller faire la morale aux gens, juger leurs actions,

prêcher la bonne parole ou dire ça c'est bien et ça, ça ne l'est pas. Israël n'est pas censé faire ça. Il n'est pas censé se concentrer sur la bénédiction ou la malédiction. Ça marche autrement, de manière indirecte.

Hachem donne à Israël un ensemble de lois, la Torah, et lui demande d'être à la hauteur de cette Torah du mieux qu'il le peut. Pour devenir un exemple de la façon dont une nation essaye de vivre sous la royauté de D.ieu, pour réaliser la volonté d'Hashem dans le monde.

Si Israël parvient à devenir ce genre de société modèle, s'il suit les lois et conseils de la Torah, la bénédiction viendra au monde. Parce que certaines personnes vont aimer ce qu'Israël fait et certaines personnes ne vont pas aimer ce qu'il fait. Si Israël réussit cette mission au-delà des rêves les plus fous, certaines personnes aimeront toujours ce qu'il fait et certaines personnes détesteront ce qu'il fait. Mais ce sera de cette manière que la bénédiction se déversera au monde. Parce que les gens qui bénissent un Israël qui réussit sa mission, seront bénis par le simple fait de s'ouvrir au modèle d'Israël, ils se permettront d'en faire une partie d'eux-mêmes.

Mais si tu les maudis, qu'est-ce que ça te fait ? Tu prends ces valeurs de D.ieu et tu en fait ton ennemi. Donc, si Israël modèle des valeurs importantes, en les rejetant, tu prends le chemin inverse et tu tomberas de toi-même.

Comprendre le but principal du judaïsme

En fait, Israël est invité à changer le monde en faisant ce qu'ils peuvent faire du mieux qu'ils peuvent le faire. En montrant le meilleur exemple, le plus puissant possible, d'une nation vivant sous D.ieu, s'efforçant d'être à la hauteur de ce que D.ieu lui demande, de comprendre profondément la Torah d'Hachem et de s'y conformer.

Ironiquement, Bil'am lui-même avait modelé le contraire de cela. Balak avait dit à Bil'am au tout début de notre Paracha : Bil'am ceux que tu béniras seront bénis, ceux que tu maudiras seront maudits. C'était un modèle actif, un modèle direct dans lequel quelqu'un est censé avoir ce grand pouvoir spirituel pour bénir les gens et maudire le peuple. Mais devinez quoi ? Bil'am n'a pas eu de succès, il a essayé de maudire le peuple mais il n'a pas pu.

En fin de compte, tu n'as pas de pouvoir quand tu essayes de bénir et de maudire les gens activement. Tu sais quel est ton pouvoir ? Faire ce que tu es censé faire, et laissez les gens te bénir et te maudire, c'est de cette manière indirecte que vient le véritable pouvoir.

Bil'am semble reconnaître à la toute fin qu'il avait tort. Peut-être que la raison pour laquelle il choisit cette formulation provient du fait qu'elle contraste avec sa propre vision erronée.

Vous ne pouvez pas bénir et maudire les autres efficacement, vous devez réaliser votre mission, jouer votre rôle et laisser les gens être bénis ou maudits par la façon dont ils réfléchissent leur relation avec vous. C'est ainsi que vient vraiment la bénédiction pour le monde.

Chabbat Chalom.